PB n.° 15.

Nous avons examiné monsieur houtel et moi par ordre de l'academie un ouvrage de Mr. Ledran intitulé: Consultations pour la plus grande partie des maladies qui sont du ressort de la chirurgie.

un homme instruit qui a exercé la chirurgie pendant environ soixante ans dans la capitale, avec autant de reputation que celle dont jouit Mr. le Dran; a du dans le cours d'une aussi longue pratique traiter des maladies de bien des especes, et y saisir des circonstances qui —— pouvoient devenir autant de sources d'instructions pour ses successeurs. Mr. ledran déja connu par plusieurs ouvrages utiles, a recueilli dans celui-ci les faits quil a vu, ou sur les quels il a été consulté, et quil a cru devoir être conservés; les uns ont pour objet les tumeurs, les abscès, les plaies d'armes à feu, ou d'armes —— blanches; les autres les ulceres, les retentions d'urine, les fistules au perinée, les fistules à l'anus; enfin les —— hæmorragies et les maladies des os &c.

Ce sont les faits redigés en forme de consultation ——

AC, 61, n.° 38

que Mr. le Dran à presentés à l'academie. Son objet en les donnant au public, est de Contribuer —— principalement à l'instruction des chirurgiens des provinces et sur tout de Ceux des Campagnes. abandonnés le plus souvent à leurs seules lumieres dans la pratique, privés des ressources que les chirurgiens des villes ont de se rassembler dans les Cas difficiles, et de s'eclairer mutuelement; il est Certain quils pourront en differentes Circonstances saisir dans les exemples quil leur —— presente des vües Capables de leur servir de guide.

Monsieur le Dran a rassemblé dans Cet ouvrage 127. Consultations, Chacune d'elle est ordinairement —— Composée de trois parties.

la premiere est l'exposition de la maladie. elle est Censée faite par un homme de l'art, elle peut diriger Ceux qui ne sont pas encore formés à la pratique de la —— chirurgie en leur faisant envisager dans une maladie differentes circonstances quil ne faut pas obmettre pour la bien traiter; leur servir d'exemple pour bien exposer

une maladie, et les mettre par là en etat de
se procurer des reponses instructives des personnes qu'ils
consulteront.

la seconde est la reponse à l'exposition. on y
developpe les raisons qui peuvent determiner dans le
choix des moyens pour leur traitement.

La troisième est designée sous le nom de fait.
mr le Dran y rend ordinairement compte de l'issue qu'a
eu la maladie; cette derniere partie justifie le plus
souvent la solidité du conseil qu'il avoit donné.

Cet ouvrage, le fruit d'un long travail, et d'une
grande experience, nous a paru très propre à perfectionner
la pathologie chirurgicale, et la pratique de la
chirurgie. nous pensons qu'il merite les suffrages de
l'academie, et nous le croyons digne de paroitre
avec son approbation. Bousset

a paris le 14 juilet 1763

Tenon.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE